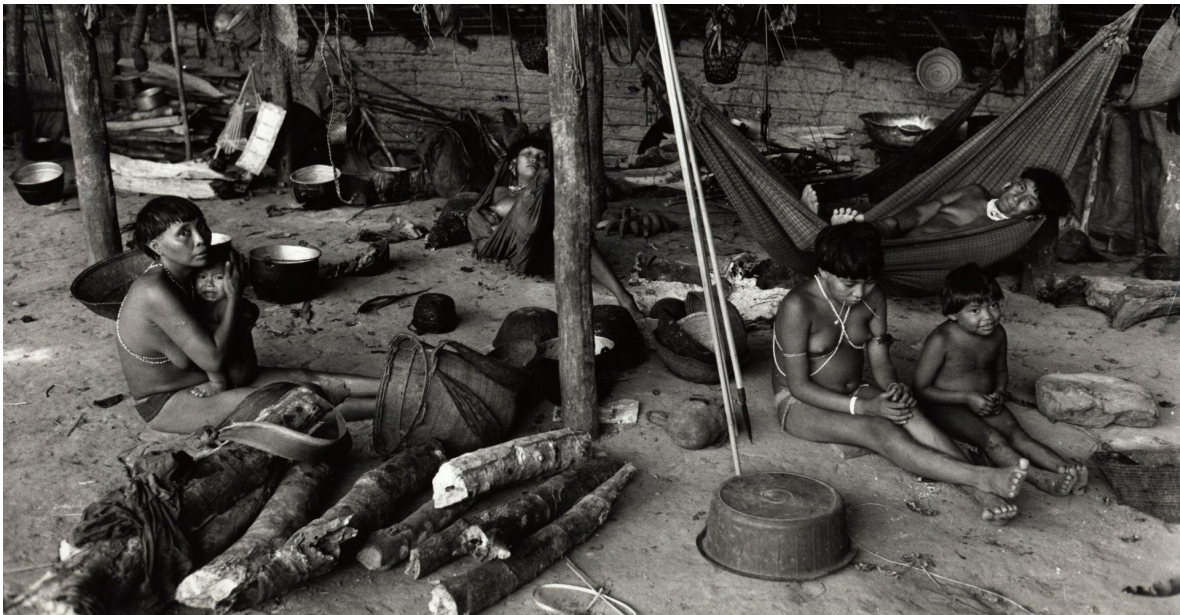


FRANÇÉS

COVID-19: Plus de 23000 autochtones infectés et 1000 décès en Amérique du Sud

El Ciudadano · 13 de agosto de 2020



L'avancée du COVID-19 en Amérique du Sud montre que **les gouvernements des pays qui partagent l'Amazonie ont négligé l'attention portée aux peuples autochtones** au milieu de la pandémie. La crise sanitaire s'ajoute à d'autres problèmes historiques subis par ces communautés, tels que le manque de services de base, l'accès à la santé, à l'alimentation, la destruction de leur environnement, entre autres situations qui rendent leur vie assez difficile.

La pandémie qui frappe le continent américain avec la plus grande sévérité, avec plus de 10 millions de personnes infectées – environ 4,5 millions en Amérique du Sud, frappe également **les peuples autochtones** avec une grande intensité, **qui sont déjà plus de**

23.000 dans le cône sud touchés par au moins 1 000 décès, dans des cas détectés chez 190 peuples autochtones.

Ces chiffres, collectés et publiés par le Coordonnateur des Organisations Autochtones du Bassin Amazonien (Coica), détaillent que **plus de la moitié de ces cas touchés par le nouveau coronavirus correspondent au Brésil.**



À cet égard, la plateforme régionale – qui rassemble neuf pays qui possèdent l'Amazonie – a recueilli les **déclarations de l'apu (chef autochtone) Gregorio Mirabal**, sur la situation de l'Amazonie et l'attention attendue pour les communautés autochtones.

«**Cette pandémie a montré qu'il n'y avait pas de plan pour les pays et encore moins pour les peuples autochtones.** Historiquement, les hôpitaux et les écoles étaient dans la même situation [d'oubli]», a déclaré Mirabal, coordinateur général de Coica, lors d'une intervention dans le programme péruvien OjoPúblico-Question.

Ont également participé au programme Alicia Abanto, Adjointe à l'environnement, aux services publics et aux peuples autochtones du Bureau de l'Ombudsman ; et Carol Zavaleta, médecin et

chercheuse en santé autochtone, nutrition et sécurité alimentaire à l'Université Cayetano Heredia. Ils ont parlé des progrès de la pandémie dans les communautés et de la réponse des autorités à la situation, de la pertinence de l'Accord d'Escazú pour la région et des **stratégies visant à atténuer l'impact du COVID-19 dans les territoires autochtones**.

((📍)) **#URGENTE** | 22.921 **casos confirmados** y 1.104 **fallecidos** en pueblos indígenas de la cuenca amazónica por covid-19.

Mapa completo en pdf: <https://t.co/WApDrjTats>

Un trabajo de **#Coica** y **#Repam** **#AmazoniaEnEmergencia** **#AmazoniaVivaHumanidadsegura**

— CONFENIAE (@confeniae1) **July 21, 2020**

Indiens oubliés et vulnérables

Parallèlement, Alicia Abanto a souligné trois des principaux problèmes structurels dans la prise en charge des peuples amazoniens. Le premier d'entre eux est **la pandémie elle-même, qui aggrave les problèmes structurels qui affectent déjà systématiquement** les femmes et les peuples autochtones au Pérou, mais aussi dans le reste des pays de la région.

Le second est **la profonde inégalité qui affecte encore plus les peuples autochtones, victimes de discriminations** qui se traduisent également par le manque de services, causé par une négligence historique de l'État envers les peuples autochtones.

Troisièmement, la **précarité des gouvernements à aborder de manière adéquate le dialogue** et à prévenir les conflits sociaux.

¡Basta de hipocresía! El Gobierno enaltece la supuesta atención a **#PueblosIndígenas** de acuerdo a los derechos de la Constitución ecuatoriana, pero a la vez, cotiza sus territorios en mercados para que las empresas saqueen su riqueza. **#AmazoníaSinExtracción** **#EmergenciaIndígena**
pic.twitter.com/m7OpBY4vtQ

— CONFENIAE (@confeniae1) **August 11, 2020**

À ces problèmes **s'ajoute également le manque de documents officiels sur les cas de COVID-19 dans la population indigène**, qui malheureusement dans le cas péruvien, ont dû

ajouter la mort de leaders environnementaux historiques, comme l'apu Santiago Manuin, décédé à début juillet dernier.

Interrogé sur le deuil et les populations indigènes décédées, l'apu Mirabal a considéré que la région est dans une phase où **le départ des grands-parents – ajouté à la destruction de la jungle par l'extractivisme – représente l'adieu d'histoires** de milliers d'années. Mais en outre, selon Mirabal, les peuples autochtones étaient déjà confrontés à plusieurs pandémies simultanément en raison du manque d'inquiétude des gouvernements au pouvoir.

<https://www.elciudadano.com/prensa-libre-donaciones-a-el-ciudadano/>

«L'un d'eux est notre manque de mémoire pour tout le monde. La pandémie sans eau en est une autre, car l'**eau contaminée au mercure ou au pétrole ou dans les villes est une autre pandémie**. ¿ Comment allez-vous vous laver les mains ou avoir la santé si vous n'avez pas d'eau ? Ou si vous l'avez mais contaminé. L'autre pandémie de notre gouvernement est le manque de dialogue et d'action. Ils ne veulent pas s'exprimer. C'est une autre pandémie que nous devons surmonter ensemble en tant que peuples», a expliqué le chef autochtone.

[#ElGritoDeLaSelva](#) | En el [#DiaInternacionalPueblosIndigenas](#), las juventudes indígenas de la cuenca amazónica denunciaron violaciones de derechos por parte de gobiernos.

Reafirman unidad y compromiso de seguir luchando en pro de los derechos y la de defensa de la Amazonía. pic.twitter.com/AssAgW8MrY

— COICA ORG (@coicaorg) [August 9, 2020](#)

Le cas péruvien

Dans le cas péruvien, Alicia Abanto a également averti que **dans la région d'Ucayali, il y a jusqu'à présent 325 communautés touchées par la pandémie**, tandis que dans une autre région amazonienne comme Loreto, 15 établissements de santé ont été fermés en raison du manque de personnel, dont les membres sont Ils étaient infectés et malades du COVID-19.

«Il y a 844 agents de santé infectés. Cela implique que puisqu'il n'y a pas de remplacement de personnel, **les établissements de santé les plus proches de la communauté ferment**. Si on parle du manque de personnel pour les capitales ou pour les grandes villes de la

région, imaginez ce qui se passe dans les centres de santé qui se trouvent dans les territoires autochtones», a ajouté Abanto.

Au **Pérou seulement, les infections indigènes dépassent 4.700 cas confirmés** par l'Association Interethnique pour le Développement de la Jungle Péruvienne (Aidesep).

#URGENTE | COICA FRENTE A ACTOS DE REPRESIÓN EJERCIDA POR EL GOBIERNO PERUANO SOBRE LOS PUEBLOS INDÍGENAS DE LA AMAZONIA: Como resultado, existen 3 muertos, 6 heridos graves y 4 heridos leves / [@MartinVizcarraC pic.twitter.com/rCNdqzbNdE](https://t.co/tKoSk2N9B8@aidesep_org)

— COICA ORG (@coicaorg) **August 9, 2020**

Pendant ce temps, pour le Dr Carol Zavaleta, **les gouvernements n'ont pas considéré les communautés et les priorités ont pointé vers les zones urbaines**, pour se procurer des fournitures, comme l'achat de ventilateurs ou l'envoi de médicaments. Ainsi, les peuples isolés qui ont tenté de résister à l'avancée de la pandémie ont été oubliés.

«D'une part, nous voyons l'Amazonie comme un endroit magnifique, plein de ressources et important pour le développement des pays d'Amérique Latine. Pourtant, **quand on s'inquiète de regarder ses habitants et sa population, on les met dans la file d'attente**», a interrogé Zavaleta.

À Satipo, dans la région de Junín, le bureau du médiateur a signalé des infections chez des centaines de personnes de trois communautés autochtones, ce qui montre que les mécanismes de prévention échouent.

La pandemia COVID 19 se ha extendido al territorio sapara y se registran contagios en dos áreas importantes de nuestro territorio: las zonas de Masaramo -Jandiyacu, y la comunidad de Conambo, ubicadas en la Cuenca del Río Conambo **#EmergenciaSaparaCOVID19** pic.twitter.com/lm39fPh2bG

— CONFENIAE (@confeniae1) **July 21, 2020**

Pandémie transfrontalière

La zone frontalière de l'Amazonie a accueilli des réunions officielles, comme la signature du pacte de Leticia en septembre 2019, censé **coordonner la préservation des ressources naturelles de la zone la plus riche en biodiversité au monde.**

Mais, selon l'apu Gregorio Mirabal, la visite des dirigeants – parmi eux Martín Vizcarra, président du Pérou – n'a rempli qu'un rôle formel.

«Il s'avère que Leticia est actuellement l'un des épicentres les plus graves de la pandémie. Parce que ? Parce que **cette pandémie est transfrontalière.** Leticia a une frontière avec la Colombie, le Pérou et le Brésil », a déclaré Mirabal, rappelant le pacte de Leticia.

En el Día Internacional de los [#PueblosIndígenas](#) se mantiene la contaminación de los ríos y tierras que impiden a las comunidades indígenas contar con el agua y la alimentación adecuada y, más ahora, en medio de emergencia sanitaria [#COVID19](#). [#EmergenciaIndígena](#) [#NadaQueCelebrar](#) pic.twitter.com/KD2b9Dsw5T

— CONFENIAE (@confeniae1) [August 11, 2020](#)

«Ils ont signé le pacte de Leticia, mais ils ne sont même pas allés voir comment était l'hôpital de Leticia, ils ne sont même pas allés voir s'il y avait des médecins, s'il y avait des écoles et comment était la situation dans la Triple frontière. Ils étaient là pour prendre leur photo», a insisté l'apu de Coica.

Pour Abanto et Zavaleta, bien qu'une solution immédiate soit complexe, **ils doivent miser sur une intervention massive du gouvernement en matière de prévention.** On pourrait bien remonter au début et communiquer de manière adéquate les messages qui parviennent à la population indigène.

Pour sa part, l'APU a recommandé que les dirigeants qui ont signé le Pacte Leticia en **2019 doivent travailler sur une mesure** pour lutter contre Covid-19. «Tout comme ils se sont rencontrés pour le Pacto de Leticia, pour prendre une photo, se réunir d'urgence pour un plan de santé transfrontalier pour éradiquer cette pandémie».

Photos, mensonges et vidéos : l'intrigue pour envahir le Venezuela dans une ère «post-Maduro»

C'est ainsi qui voient a Guaidó du Costa Rica : «Nous avons été témoins de la déception du peuple»

Fuente: El Ciudadano